

# La Lucarne

---

---

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

Vol. XXIV, numéro 1

Hiver 2003-2004

---

---



Maisons en rangée (1890-1892) situées rue Prospect à Sherbrooke

*Photo: Micheline Frenette*

---

---

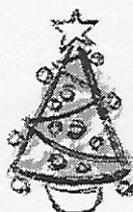
*Joyeux Noël et Bonne année!*

## Sommaire

• Billet	3
• Prix de l'APMAQ	4-5
• Ma bibliothèque	6
• Ma Maison	7
• Échos du congrès	8-9
• Activités été 2003	10-11
• Vie de l'Association	12
• En bref	13
• Carrefour des petites annonces	14-15
• Sauvegarde	16

## En page couverture

Situées rue Prospect (591 à 607) dans le Vieux-Sherbrooke Nord, les habitations en rangée de la Coopérative d'habitation Melbourne sont un bel exemple d'architecture urbaine de l'époque victorienne. Lors de leur construction entre 1890 et 1892, ces maisons en rangée — rares dans la ville de Sherbrooke — apportèrent diversité et élégance dans le paysage architectural d'un quartier de notables et de riches professionnels desservi depuis peu par le tramway. La Coopérative tire son nom du village voisin de Melbourne. La rue Prospect, où est situé cet ensemble de maisons, faisait en effet partie, depuis 1811, de la section sherbrookoise du King's Highway reliant ce village à la frontière américaine.



### Plaque d'identification de l'APMAQ



Les membres qui voudraient avoir une plaque de l'APMAQ sont invités à communiquer avec le Secrétariat par téléphone au (514) 987-3000 poste 4495 ou par courriel à [maisons.anciennes@sympatico.ca](mailto:maisons.anciennes@sympatico.ca)

Il nous faut connaître le nombre de personnes intéressées avant de passer à l'étape de production d'un nouveau lot de plaques. Dominique Didier et Pierre Bolduc, sont les créateurs de ces pièces de terre cuite enduites d'une glaçure grise avec lettrage et liséré peints en bleu de cobalt.

Pour devenir membre ou pour renouveler votre adhésion à l'APMAQ

Cotisation annuelle : 30 \$ par famille  
Cotisation de soutien : 50 \$ ou plus  
Pour recevoir votre carte de membre et un reçu, postez votre chèque au

Secrétariat de l'APMAQ  
2050, rue Amherst  
Montréal, Qc H2L  
Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686

### Les membres du conseil d'administration 2002-2003

**Anita Caron**, présidente  
(418) 246-3426

**Réal Béland**, vice-président  
(450) 661-2949

**Guylaine Hubert**, trésorière  
(514) 272-3582

**Agathe Lafortune**, attachée aux relations  
(514) 332-5943

**Gordon Lefebvre**, conseiller  
(514) 767-6311

**Micheline Fecteau**, conseillère  
(514) 731-1125, (450) 298-5690

**Louis Patenaude**, conseiller  
(514) 845-5915

**Jacques Portelance**, conseiller  
(418) 259-7620

### La Lucarne

Rédactrice en chef : Anita Caron  
Comité de rédaction : Agathe Lafortune, Louis Patenaude, Micheline Fecteau.  
Collaboratrices, collaborateurs : Réal Béland, Robert Bergeron, Denyse Dupont, Doris Lecault, France St-Jean, François Varin, Éric Volant, Antonio Thibault.  
Photographies : Jassy Dufour, Micheline Frenette, Louis Pelletier.  
Mise en page et transmission de textes par courriel : Agathe Lafortune  
Mise à la poste : Gilles Paquin  
Infographie : Michel Dubé  
Imprimeur : Imprimerie de la CSDM  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

**La Lucarne** est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'association **Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)**

L'adresse du secrétariat de l'Apmaq est le 2050, rue Amherst, Montréal Qc H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686  
Courriel : [maisons.anciennes@sympatico.ca](mailto:maisons.anciennes@sympatico.ca)

On peut reproduire et citer les textes parus dans **La Lucarne** à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Les opinions exprimées dans **La Lucarne** n'engagent que leurs auteurs.

## L'Assemblée générale adopte un plan d'action en sept volets

Lors de l'Assemblée générale qui s'est tenue le 5 octobre à Sherbrooke, les personnes présentes ont adopté un plan de travail qui identifie sept volets devant retenir, de façon particulière, l'attention des membres au cours de l'année 2003.

Ces volets sont les suivants :

- mise en œuvre d'une politique d'acquisition, de conservation et de diffusion des archives;
- poursuite de l'étude visant à résoudre les problèmes rencontrés par des membres pour obtenir, à un coût raisonnable, une couverture adéquate d'assurances pour des bâtiments anciens dont ils sont les propriétaires;
- adoption de mesures permettant une action concertée et efficace en vue de la sauvegarde de bâtiments et de sites patrimoniaux menacés;
- réflexion sur les besoins de l'APMAQ au plan des infrastructures (locaux, équipement et personnel) pouvant faciliter le développement et le rayonnement de l'Association;
- réévaluation de la pertinence, du nombre et des modalités d'attribution des prix annuels décernés par l'APMAQ;
- accroissement du membership dans toutes les régions du Québec;
- création d'un site web autonome.

Vous avez des souhaits, des suggestions et des avis à exprimer sur l'un ou l'autre de ces volets. Nous vous invitons à nous en faire part par téléphone, par courrier, par courriel. C'est en effet grâce à la contribution effective de chacun des membres que le plan adopté par l'Assemblée prendra toute sa signification.

Merci à l'avance pour l'attention apportée à cette demande.

Anita Caron, présidente



### Vers un site web autonome pour l'APMAQ

Depuis deux ans (hiver 2001), l'APMAQ était hébergée sur le site web du ministère de la Culture et des Communications. Grâce à la collaboration de Madeleine Côté, édimestre à la Direction des communications, une mise à jour périodique des données concernant l'APMAQ pouvait être faite.

Le Ministère ne pouvant plus assumer les pages web de notre Association, un transfert de gestion a dû être envisagé. Des mesures appropriées ont ainsi été prises en vue du transfert des fichiers du site du Ministère vers celui de l'APMAQ. Cette opération a été effectuée le 20 novembre dernier en collaboration par les webmestres techniques, Raynald Lemieux au MCCQ et André Miller pour l'APMAQ. D'autres opérations techniques doivent être complétées avant de pouvoir mettre ces fichiers en ligne. Une équipe de travail verra à se réunir très prochainement, entre autres, pour parfaire le contenu du site.

Nous remercions le Ministère d'avoir hébergé l'APMAQ sur son site web et d'apporter maintenant son aide en vue du passage vers une gestion autonome. Le Ministère maintiendra la référence à l'APMAQ sur son site. Ainsi, les internautes qui avaient l'habitude de passer par le site du MCCQ pour accéder au site de l'APMAQ pourront continuer à le faire. Précisons de plus que tant que l'APMAQ ne sera pas prête à mettre le contenu de son site en ligne, il sera possible de trouver l'APMAQ sur le site du MCCQ.

Site du Ministère : <http://www.mcc.gouv.qc.ca/pamu/organismes/apmaq/>

# Prix de l'APMAQ 2003

## Prix de mérite

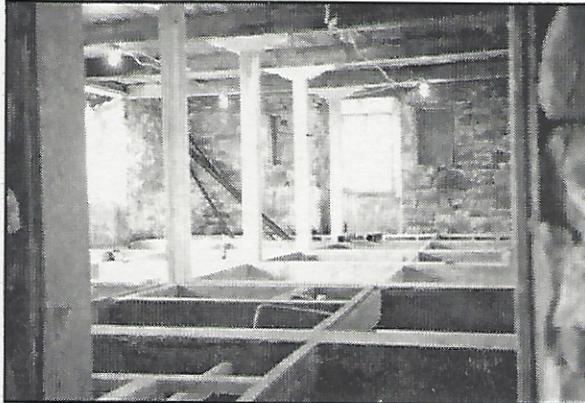
Par Robert Bergeron

Le prix de mérite a été remis cette année au couple Danielle Giroux et Jacques Blais pour la restauration exemplaire de la maison Racine située avenue Royale à Sainte-Anne-de-Beaupré et la contribution à la mise en valeur du patrimoine de la Côte-de-Beaupré. Lors de son congrès annuel, l'APMAQ honore un de ses membres pour sa contribution à la mise en valeur du patrimoine québécois. C'est une façon de dire : «Merci, vous avez fait un travail exemplaire qui sert d'inspiration à l'ensemble des membres et au-delà». Les lauréats de cette année ont fait preuve d'un courage immense et d'une volonté de sauvegarde à toute épreuve. Ils ont sauvé une maison qui en avait bien besoin, comme en témoignent les photos qui accompagnent ce texte. À plus d'un titre, ils méritent notre plus grande admiration. L'aventure de la restauration de ce bâtiment délabré et plus d'une fois incendié a été racontée par Jacques Blais lui-même dans le numéro d'été 2003 de *La Lucarne* (vol.XXIII, no 3).

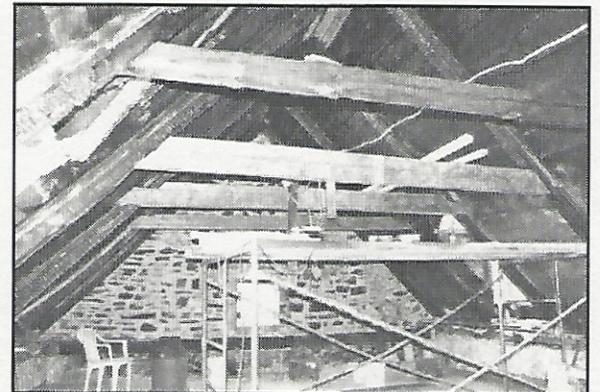


**Maison incendiée partiellement au début des années 1980**

*Photos de la maison:  
Jacques Blais*



**Quelques étapes de la restauration intérieure : lambourdes soutenant le nouveau plancher au rez-de-chaussée et restauration de la partie incendiée du toit.**



**Le résultat final : une maison exemplaire qui fait la fierté de ses propriétaires et de la bonne sainte Anne elle-même. Paraît-il qu'en restaurant cette maison les Giroux-Blais ont accumulé suffisamment d'indulgences pour assurer leur salut.**



Danielle Giroux et Jacques Blais  
Photo: Micheline Frenette

## Prix régional

Par Agathe Lafortune



Françoise Rainville  
Photo: Micheline Frenette

Le prix régional de l'APMAQ est décerné annuellement à une personne ou à un organisme qui, dans la région où se tient le Congrès, a joué un rôle important au plan de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti. Ce Prix a été remis cette année à la Corporation du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke pour sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur des bâtiments de l'ancienne usine Kayser.

Construite en 1919, l'usine Julius Kayser fut la première manufacture de bas de soie au Canada. En 1935, elle comptait 1200 employés. Mais les goûts de la clientèle changent et la compagnie se voit contrainte à fermer ses portes en 1988. «Abandonnée aux mains des squatters, la Kayser est rapidement devenue une bête noire dans le paysage urbain de Sherbrooke », écrit Julie Shaffer dans le *Dossier de mise en candidature* remis à l'APMAQ en septembre 2003. Et, ajoute-t-elle,

l'imposante stature de ce vestige du patrimoine industriel du XXe siècle hantait littéralement toute perspective de revitalisation du centre-ville. De nombreuses démarches auprès de promoteurs susceptibles de redonner vie au bâtiment étaient restées vaines jusqu'au moment où la Corporation responsable de l'importante collection d'histoire naturelle logée au Séminaire de Sherbrooke eut l'audace de suggérer de l'y emménager. C'est qu'en plus d'améliorer son sort en agrandissant ses locaux, la Corporation venait de réaliser qu'elle pouvait jouer un rôle de premier plan dans la sauvegarde d'un édifice clé pour la relance du centre-ville de Sherbrooke. Cependant, comme l'immeuble était trop grand pour les besoins du Musée, il fallut associer les autorités municipales dans la recherche d'un promoteur privé intéressé à développer la partie restante de l'immeuble. Après de longs mois de recherche, le Groupe Savoie décide de s'associer à la Corporation et de construire un complexe de résidences pour personnes âgées — le Manoir du Musée — où habitent maintenant 250 personnes dont certaines travaillaient jadis à la Kayser.

La beauté de cette réalisation réside dans le fait d'avoir permis de conserver un bâtiment significatif de l'histoire de Sherbrooke et de lui avoir trouvé une vocation appropriée aux besoins de l'heure.

## Prix Robert-Lionel-Séguin

Par France St-Jean et François Varin



Jean-Claude Marsan  
Photo: Micheline Frenette

Le Prix Robert-Lionel-Séguin, remis pour la 19<sup>e</sup> année consécutive en 2003, rappelle à notre mémoire l'œuvre d'un homme sensibilisé dès son jeune âge au patrimoine. Robert-Lionel Séguin, né en 1920 et décédé en 1982, docteur en ethnologie, s'est attaché pendant près de 30 ans à recueillir des traces matérielles du quotidien des hommes et des femmes du Québec. Il avait aussi à cœur la diffusion et la vulgarisation de cette connaissance accumulée au fil de ses recherches.

L'APMAQ, par ce prix, veut garder bien vivant le souvenir d'un homme qui aimait et voulait faire connaître le patrimoine, source de l'identité collective des québécois et des québécoises.

Encore une fois cette année, les dossiers soumis étaient remarquables par la qualité des actions posées et par l'engagement exemplaire marquant le travail des candidats. Le choix fut donc difficile pour les membres du jury, composé de Louise Letocha, présidente du *Conseil du patrimoine de Montréal*, Rosaire Saint-Pierre, lauréate de ce Prix pour l'année 2002 et François Varin de *Fondation Rues Principales*. Le jury s'est basé sur les critères d'analyse développés au fil des ans par l'APMAQ dans la promotion du Prix Robert-Lionel-Séguin. Le candidat qu'il a recommandé au conseil d'administration de l'APMAQ est reconnu pour avoir apporté une contribution exemplaire à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine; pour avoir exercé une action d'envergure nationale; pour avoir eu, par son action, un rayonnement auprès des intervenants en patrimoine; et pour avoir contribué à mieux faire connaître l'intérêt et l'importance de la

mise en valeur du patrimoine. Il s'agit de Jean-Claude Marsan. Professeur à l'Université de Montréal, monsieur Marsan a contribué de façon remarquable à la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine montréalais.

Tout comme l'a fait Jacques Dalibard en soumettant la candidature de monsieur Marsan au Prix Robert-Lionel-Séguin, nous aimerions rappeler quelques repères de son parcours.

- Son volume *Montréal en évolution*, publié pour la première fois en 1974 et mis à jour en 1994, reste l'ouvrage de base qui retrace l'histoire du développement de l'architecture et de l'environnement urbain de Montréal. Ce livre a inspiré de nombreuses études qui ont contribué à la conservation de l'environnement bâti de la ville.

- Son engagement dans les diverses batailles qui ont eu lieu à Montréal et ses environs, ainsi que ses articles dans la presse écrite, ont permis de sauver de nombreux bâtiments au cours des vingt-cinq dernières années.

- La mise en place d'un programme de maîtrise pour la conservation de l'environnement bâti, qu'il dirige à l'Université de Montréal, est unique au Canada. Ce programme a permis de sensibiliser de nombreux étudiants à la conservation du patrimoine au Québec, mais aussi à travers le monde, car au cours des années il a vu passer de nombreux étudiants étrangers.

- Enfin, son travail au sein de la Commission des lieux et des monuments historiques du Canada a contribué à la reconnaissance de nombreux sites québécois au plan canadien.

Au nom des membres du jury et en celui de l'association des *Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec*, nous tenons à féliciter monsieur Jean-Claude Marsan.



Par *Micheline Fecteau*

**Guide d'intervention en patrimoine  
MRC de Charlevoix  
Réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix  
(UNESCO)  
2001 – 72 pages**

Ce guide a été produit dans le but d'encadrer les interventions touchant l'extérieur des bâtiments dans le respect du patrimoine de Charlevoix.

Cinq thèmes sont traités dans cet ouvrage : la rénovation des bâtiments anciens, les bâtiments anciens modifiés, l'insertion d'un bâtiment dans un milieu ancien, l'aménagement paysager et les bâtiments secondaires et, enfin, l'affichage et les devantures commerciales. Chaque thème est abordé en énonçant des principes généraux suivis de conseils pratiques, ce qui fait de cet ouvrage un outil de référence utile pour tout citoyen ou organisme soucieux de restaurer, rénover ou construire en harmonie avec son environnement. Des photos et des dessins illustrent bien les bonnes et les mauvaises

interventions, qu'il s'agisse d'agrandissement d'une maison, de disposition des ouvertures, de remplacement de fenêtres, d'ajout de lucarnes, d'intégration architecturale d'un nouveau bâtiment etc... À ces chapitres s'ajoute une procédure à suivre pour bien planifier et réaliser tout projet de construction. Le guide comprend aussi une synthèse des différents styles architecturaux présents sur le territoire de la MRC et un lexique illustré des termes architecturaux qui figurent dans les textes. Une bibliographie sommaire complète l'ouvrage.

Ce guide est un bel exemple de document que toute MRC devrait posséder pour assister ses citoyens dans leurs interventions. Félicitations à la MRC de Charlevoix !

Pour commander :

*MRC de Charlevoix*

*4 Place de l'Église, local 201*

*Baie Saint-Paul (Québec) G3Z 1T2*

*Tél. : 418 435 2639 – poste 2639 (réceptionniste) ou poste 317*

*(Annie Vaillancourt)*

*Coût : 3.50\$ (taxes comprises)*



## Des nouvelles de la Fondation

Par **Réal Béland**

### Initiation des jeunes au patrimoine bâti

Une aide financière a été octroyée à la *Société de sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire* afin de produire une trousse d'initiation au patrimoine bâti et à l'histoire locale pour les élèves de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année. Par la suite, à la lumière de l'expérience vécue, la trousse sera évaluée, puis offerte dans d'autres Commissions scolaires qui souhaiteraient se prévaloir d'un instrument pédagogique de ce type.

### Mise en valeur de bâtiments anciens

Une entente a été conclue avec la Corporation de développement communautaire Montmagny-L'Islet afin que la Fondation puisse émettre des reçus de charité en lien avec une levée de fonds destinée à soutenir financièrement la conversion du Moulin Patton en Maison communautaire. Une entente similaire est prévue avec une corporation qui a pour objectif la mise en valeur du Manoir Denis-Benjamin-Viger de l'île Bizard.

### Encan tenu au profit de la Fondation à l'automne 2003

Lors du dernier congrès, un encan a eu lieu au profit de la *Fondation maisons anciennes du Québec*. Grâce à la générosité des personnes qui ont fait don de divers objets et à la joyeuse complicité des congressistes habilement animés par le maître «encanteur» Jacques Portelance, un montant de 1801, 00 \$ a été recolté. Grand merci et à l'an prochain !

### Adhésion à la Fondation pour l'année 2003-2004

Un formulaire d'adhésion à la *Fondation* pour l'année 2003-2004 est inséré dans le présent numéro de *La Lucarne*. Afin d'éviter toute confusion avec le membership de l'APMAQ, vous êtes priés d'identifier clairement «*Fondation*» sur votre chèque.

## UNE VILLA ANCESTRALE DANS LE TOWNSHIP D'HALIFAX

Par Denyse Dupont

Cette maison a été construite dans les années 1840 par le Lieutenant Colonel Charles Campbell qui faisait, avec un associé, le commerce du bois de Hull aux Maritimes et avait un chantier naval à Québec.

En prospectant la région, le township d'Halifax du comté de Mégantic, vers 1825, il la trouva si belle qu'il décida qu'il allait s'y installer. Il obtint une concession de la Couronne de 400 acres en 1831.

Le bois pour la construction de la maison aurait été transporté de Québec, vraisemblablement par le chemin Gosford, commencé dans les années 30 et qui dédouble le chemin Craig, et destiné, avec d'autres chemins, à relier Québec à Boston, mais devenu vite impraticable.

C'est une villa de style classique d'inspiration palladienne, au revêtement extérieur de planches à feuillure peintes en blanc. Le toit, en bardeaux d'asphalte noirs, était jadis en bardeaux de cèdre. Il est surmonté d'un lanterneau (et d'un coq). Des portes-fenêtres (avec persiennes) sont disposées symétriquement de part et d'autre de l'entrée. Il y a trois cheminées et deux foyers. La large

véranda sur le devant de la maison se prolonge, étroite, sur une partie des côtés. La superficie est de 1,885 pieds carrés au rez-de-chaussée et de 1,199 pieds carrés à l'étage. Au rez-de-chaussée, aux deux grandes pièces de chaque côté du hall, succèdent deux pièces moyennes, puis deux pièces plus petites. La rampe de l'escalier est en bois de rose.



La maison, sise sur une hauteur, surplombe le lac. Le terrain, d'une superficie de 144,170 pieds carrés, s'étend jusqu'au lac (lac William). L'aménagement paysager, à peu près comme on le voit maintenant, a été réalisé dès 1923 ou peu après. Il y a de nombreux chênes, des tilleuls à larges

feuilles et des robiniers faux acacias. Les ormes, malheureusement, ont été victimes de la maladie hollandaise.

Constamment habitée, quoique seulement l'été depuis plusieurs décennies, la maison a appartenu à quatre familles. La famille Campbell-William l'a habitée jusqu'en 1912. Puis, il y a eu un intervalle d'un an où elle a appartenu à William Dinning. Celui-ci la vend à un cultivateur, Gédéon Langlois, avec une grande partie du terrain. En 1923, ce dernier la vend, avec le terrain délimité tel qu'on le voit aujourd'hui, à la famille Dillon. Elle passera ensuite à la famille Dupont en 1952.

La maison est remarquable par ses larges fenêtres, ses cheminées, son lanterneau, et par sa symétrie rassurante et l'harmonie de ses dimensions.

Des remarques entendues parfois de nos invités il y a celle-ci, de la part de certains, à l'heure du lunch, au milieu des phlox ou d'autres, admirant le lac de la véranda : « C'est un paradis! » Voilà qu'au plaisir de voir nos amis, s'ajoute celui de les voir heureux!

### Avantages fiscaux liés aux dons à un organisme de bienfaisance enregistré (suite et fin)

L'article précédent, (*La Lucarne* été 2003), faisait mention de **dons en nature** pouvant être faits à la Fondation soit de son vivant soit par testament.

Parmi ce type de dons, il y a les maisons et autres bâtiments. Ainsi, une personne peut faire don de sa résidence à la Fondation et en conserver l'usage jusqu'à la fin de sa vie. Le donateur recevra alors un reçu aux fins de l'impôt pour la valeur du droit résiduaire transféré. Le donateur peut également léguer sa résidence par testament à la Fondation. Dans ce cas, le don de charité sera considéré comme ayant été fait par le testateur dans l'année de son décès. Un reçu au montant du don testamentaire sera fourni à la succession pour usage fiscal. (Des règles particulières peuvent s'appliquer en prenant en compte la valeur du don, le revenu net du testateur et la possibilité qu'un gain en capital ait été réalisé. Il est important de consulter, au préalable, un professionnel compétent dans ce domaine.)

**Est-ce que le testateur peut imposer des conditions à la Fondation lorsqu'il lègue une résidence de son vivant ou par testament? Par exemple, peut-il exiger que la maison ainsi léguée puisse toujours demeurer la propriété de la Fondation et qu'elle serve à telle ou telle fin dans la localité?**

Étant donné que la Fondation doit disposer de fonds afin de réaliser sa mission, les dons en nature qui lui sont offerts ne doivent être assujettis à aucune restriction. Il va de soi, par contre, que la Fondation fera, en fonction de ses objectifs et de sa mission, le meilleur usage du bien légué.

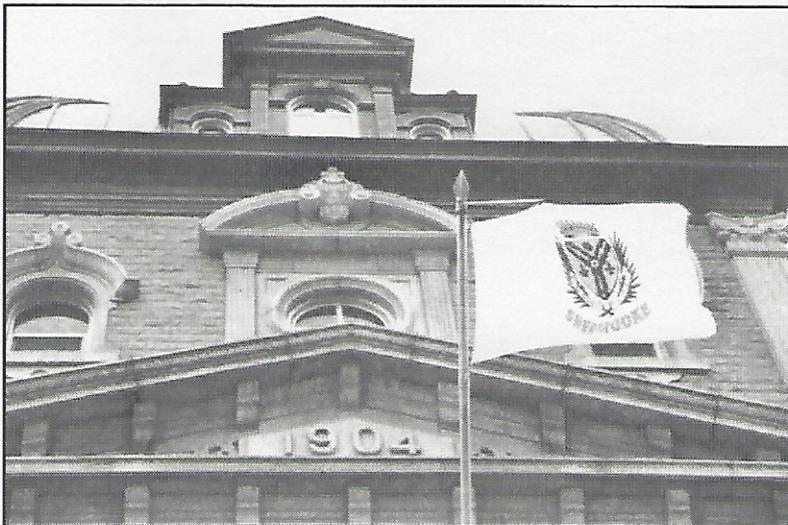
# Échos d'un congrès

Le patrimoine sherbrookois où se conjuguent la volonté politique et la détermination citoyenne

Par Louis Patenaude

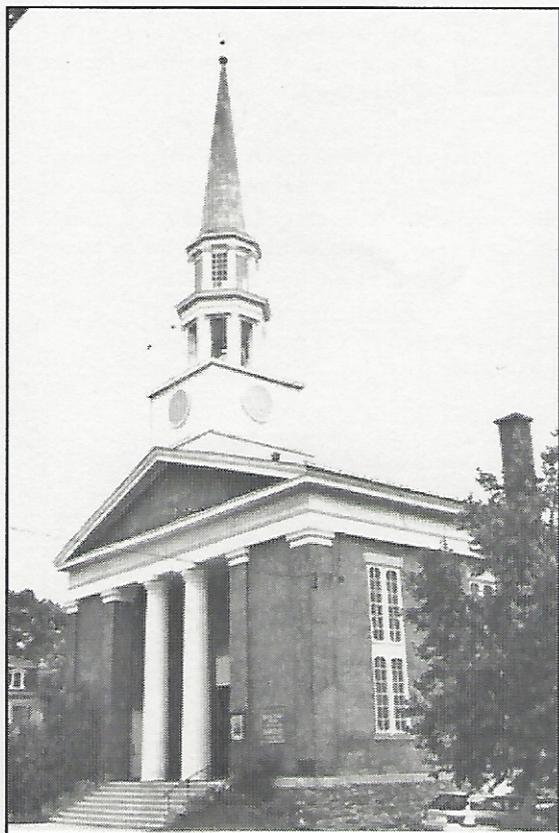
*Beau fronton de l'actuel hôtel de ville de Sherbrooke. Reconnu bien historique, cet édifice a servi de palais de justice avant de devenir, en 1989, le siège de l'administration municipale.*

*Photo:  
Micheline Frenette*



**S**i le but des congrès de l'APMAQ est de faire découvrir aux membres de l'Association un patrimoine insoupçonné, notre dernier congrès aura rempli sa fonction. La ville de Sherbrooke recèle en effet des trésors méconnus. Depuis l'Andalousie de rêve du Théâtre Granada, heureusement préservé alors que tant d'autres salles de la même époque ont péri, jusqu'à la chapelle de l'archevêché peinte par Ozias Leduc, en passant par un patrimoine industriel encore en usage ou remarquablement recyclé, un patrimoine institutionnel et résidentiel traversés de multiples influences, cette ville en aura charmé plus d'un.

Au-delà des immeubles d'importance, il faut évoquer le cadre général que la ville offre à son patrimoine. Sherbrooke, comme tant d'autres de nos villes, est passée par les affres de l'étalement



L'église Plymouth-Trinity United Church, un des chefs-d'œuvres du Vieux-Nord (1855).  
Photo: Micheline Frenette



Maison Reid (1892) située rue Dufferin à Sherbrooke. Bel exemple du style vernaculaire nord-américain d'inspiration gothique. Photo: Micheline Frenette



Maison McBain (1880), boul Queen Nord  
Photo: Micheline Frenette



urbain mais elle a depuis entrepris courageusement sa réconciliation avec son centre historique; ce centre qui, a-t-on pu l'observer, redevient peu à peu son cœur. Le souci patrimonial ne se limite donc pas aux immeubles d'une certaine envergure, il a, par un effet d'entraînement dont on ne saurait trop reconnaître l'importance, pénétré la trame urbaine. De ce fait, le parcours pédestre effectué par les participants a pris plus d'une dimension dans cet espace urbain fait de courbes et de côtes et animé d'une rivière en cascade, le patrimoine n'étant jamais si précieux que lorsqu'il est le cadre de la vie quotidienne.

Ce souci d'ensemble est pour une bonne part le fruit des efforts de citoyens déterminés et d'une volonté politique ferme; c'est ce que le maire de Sherbrooke, monsieur Jean Perrault, a tenu à dire aux congressistes lors de son allocution de la soirée inaugurale démontrant par sa présence l'intérêt de la ville pour la chose patrimoniale. La compétence et la disponibilité des guides qui nous ont accompagnés et l'hospitalité dont nous avons été l'objet dans les résidences visitées ont rendu ce congrès, selon plusieurs, des plus instructifs et agréables à la fois. Parmi les témoignages les plus touchants on retiendra que plusieurs membres, anciens sherbroquois, redécouvraient leur ville avec bonheur, après des années d'absence.



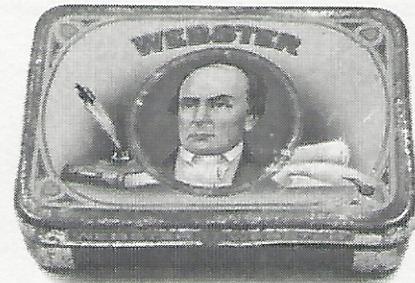
Éléments décoratifs typiques du Théâtre Granada (1929) à Sherbrooke.  
Photo: Micheline Frenette

### Avis de recherche

Comme vous l'avez appris dans le numéro précédent de *La Lucarne*, la maison Morey que nous avons visitée lors du dernier congrès et qui appartient maintenant à Évelyne et Rinaldo de Médicis a déjà été la propriété d'un fabricant de cigares de Sherbrooke nommé Webster.

Robert Bergeron possède une boîte de cigares de ce fabricant et il est à la recherche d'une autre de ces boîtes dans le but de l'offrir aux propriétaires actuels de la maison. Il fait donc appel aux membres de l'APMAQ. Si dans un an la recherche a été vaine, il promet d'offrir la sienne à la famille Médicis.

Si quelqu'un trouve un exemplaire de l'objet recherché (voir illustration), il est prié de communiquer avec Robert au (418) 666-9567 ou par courriel à l'adresse suivante : [robertbergeron@oricom.ca](mailto:robertbergeron@oricom.ca).



Boîte de petits cigares Webster.  
Dimensions approximatives : 10 cm X 7,5 cm X 2 cm

# Activités été 2003

## Charlevoix, un milieu inspirant au plan de la protection du patrimoine.

Par Antonio Thibault

L'activité du dimanche 29 juin a commencé au nouvel hôtel de ville de Baie-Saint-Paul avec les exposés d'Annie Vaillancourt et de Rémy Couture qui avaient travaillé à la préparation de la visite. Rémy Couture a parlé de l'initiative des Amis de Charlevoix et du Centre d'études collégiales visant à sensibiliser les élèves du primaire au patrimoine régional. Le dernier numéro de *La Lucarne* a d'ailleurs consacré une page à la présentation de ce projet. Annie Vaillancourt, pour sa part, a exposé le plan d'intervention de la MRC en vue de la sauvegarde et de la promotion du patrimoine bâti. Bien des milieux auraient avantage à s'en inspirer! Ce plan d'intervention prévoit :

- un guide d'intervention (voir la rubrique *Ma bibliothèque*)
- une aide maximale aux propriétaires de 12 000\$
- les services conseils d'un architecte

- un concours annuel pour restaurations et nouvelles constructions
- l'intégration des enseignes à l'environnement
- la sensibilisation aux détails architecturaux.

Les six habitations visitées présentaient chacune leur intérêt propre. Nous avons pu, par exemple, chez monsieur Léonard Simard, voir le sculpteur à l'œuvre. Le vieux moulin du ruisseau Michel en est au début de sa restauration. Cette restauration a donné lieu à la mise en place d'un programme d'interprétation ouvert au grand public. Dans ce cadre, un ébéniste travaille sur place à la fabrication, à l'identique, de meubles anciens en se servant d'outils d'époque qu'il a lui-même reconstitués.

Cette visite de l'APMAQ a permis, en cette belle journée de juin, de jouir du charme et de l'hospitalité des gens de Charlevoix. Elle a été également l'occasion d'apprécier le travail de sensibilisation des élus, des citoyennes et des citoyens à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine de Charlevoix.

---

## Dans les Pays d'en haut. Visite à Sainte-Agathe-des-Monts.

Par Doris Lecault et Louis Pelletier

Malgré la menace de pluie en cette journée du 10 août, dame nature nous a laissé le temps de visiter ces «belles d'autrefois», toujours là, grâce à la passion de propriétaires qui nous ont accueillis fort chaleureusement.

### *Christal Villa*

Nous ne pouvions passer devant cette maison sans nous attarder un peu. Construite en 1900, elle doit son nom à son bâtisseur, Henry Avila Bélisle, maître de poste, et à son revêtement extérieur en tessons de verre multicolores et de miroirs qui la font briller au soleil. De style Queen Ann, la propriété abrite aujourd'hui une boutique et une galerie d'art.

### *Maison Donat-Godon*

Construite en 1888 et 1892 par Donat Godon pour y tenir un commerce de chaussures, cette maison fut probablement le premier magasin général de Sainte-Agathe-des-Monts. Elle présente un amalgame de styles, anglais, avec sa tour, et paysan, avec ses galeries. Le commerce occupe le rez-de-chaussée et les propriétaires habitent les étages supérieurs.

### *Nowentesa*

Situé sur la colline aux fraises, (Nowentesa en Iroquois), ce *log house* a été construit en 1898 pour James Gardner d'après les plans des architectes Edward et William Maxwell. Il s'agit

d'une maison de villégiature à la fois élégante et rustique faite exclusivement de rondins et de bardeaux de cèdre. Les garde-fous et les piliers des vérandas, œuvres d'Edward Maxwell, étaient faits d'arbres non équarris d'où émergeaient quelques branches. Au moment de l'agrandissement du chalet en 1902, les troncs d'arbres des vérandas et les détails jugés trop rustiques ont fait place à une élévation plus ordonnée et classique. Ce chalet de pêche et de chasse est toujours resté dans la famille Gardner-Stewart, et l'intégrité des lieux, comme l'écrit France Gagnon-Pratte dans son livre, Maisons de campagne des Montréalais 1892-1924, relève du musée.

### *Le presbytère de Sainte-Agathe*

Construit en 1927-28, le presbytère s'inspire de l'archevêché de Paris avec ses gargouilles, ses vérandas vitrées et son revêtement de brique. Ce presbytère a remplacé les deux premiers, construits en bois, qui ont brûlé lors des incendies de 1907 et de 1923.

Nous remercions les membres de l'APMAQ d'avoir accepté notre invitation et tenons également à remercier les propriétaires et les bénévoles pour cette belle visite. Un merci spécial à Joe Graham pour nous avoir permis de découvrir le «petit musée» de madame Stewart. Mentionnons enfin qu'un compte rendu de la visite des membres de l'APMAQ à Sainte-Agathe a été publié sous la plume de Johanne Mayrand dans le journal **Point de vue** - Laurentides (12 sept. 2003 • vol.2, no 12, p. 9).

**Saint-François-de-la-Rivière du Sud**  
« C'est en remontant la rivière... » Gilles Vigneault  
Par *Éric Volant* \*

Le 20 juillet 2003. —Un soleil radieux illuminait les visages des membres de la Société de conservation du patrimoine de Saint-François, nous accueillant aux portes de la « Maison de la paroisse ». Tout de suite, en entrant dans la salle de l'Âge d'or, les quelque soixante-dix participants ont pu prendre connaissance des travaux de Lise Lessard, « tapissier garnisseur dans le respect des traditions ». Après le lunch convivial, Jacques Boulet trace l'historique de la Société et présente le site institutionnel, localisé au cœur du village sur une crête rocheuse et regroupant l'église, les presbytères ancien et nouveau, le calvaire et le couvent. Répartis en deux groupes, nous avons pu nous familiariser avec ce site, qui respire à la fois les parfums du passé et l'amour des résidents de Saint-François pour l'histoire de leur paroisse.

À la Maison de la paroisse, une exposition de photos nous plonge dans les événements et les célébrations qui ont jalonné l'histoire du couvent animé par les sœurs de la Congrégation de Notre Dame pendant près de 250 ans. La construction du bâtiment actuel, de plan rectangulaire à quatre niveaux, la troisième sur le même emplacement, fut complétée en 1884. L'intérieur de cet édifice n'a subi aucune rénovation majeure et abrite aujourd'hui de nombreux services communautaires et culturels. Y loge aussi la bibliothèque Bonneau-Chabot, local de la Société où nous avons eu le loisir d'examiner de vieux livres et diverses pièces des archives.

Et nous voilà de nouveau dehors sous le soleil de midi, à pied sur le chemin qui mène vers le vieux presbytère ! Édifié en 1763 et classé monument historique en 1978, ce bâtiment, émouvant dans sa sobriété, exhibe ses lucarnes et ses cheminées, ses fenêtres en bois munies de carreaux. Il fut restauré au début des années 1980 et aménagé en six logements que leurs résidents étaient fiers de nous montrer. Les plans du presbytère actuel sont de David Ouellet, architecte, sculpteur et doreur. Terminé en 1887, ce bâtiment est d'inspiration classique et son intérieur a été rénové selon les besoins de leurs habitants successifs. La cure étant vacante au moment où nous sommes passés, nos regards curieux n'ont pas résisté au désir d'inspecter tous les recoins de la maison, de la cuisine jusqu'au grenier.



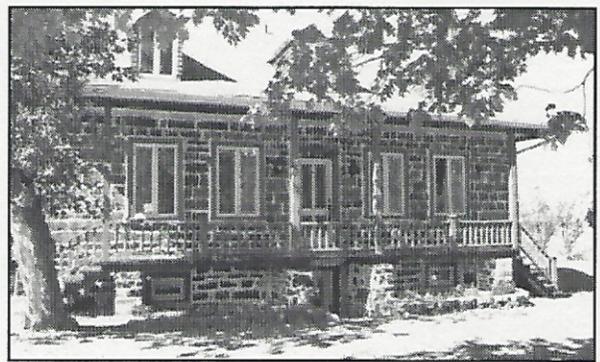
Presbytère de Sainte-Agathe-des-Monts  
Photo: Louis Pelletier

Érigé en 1881 sur le rocher à l'ouest du presbytère actuel, le calvaire de plan octogonal et de style gothique est l'œuvre de l'architecte Herménégilde Morin. Le Christ en croix, qui a habité cet édicule, fut réalisé par François Baillargé, mais il a disparu étrangement en même temps que les statues qui décoraient la toute première église de Saint-François datant de 1762. Celle-ci fut remplacée en 1866 par l'église actuelle dont les plans ont été dessinés par François-Xavier Berlinguet. L'orgue Mitchell de huit jeux, provenant de la chapelle des Ursulines de Québec, fut installé en 1872 et restauré par la Maison Casavant et Frères de Saint-Hyacinthe en 1940, qui lui a ajouté seize jeux. Le chemin de croix a été sculpté par André-Médard Bourgault de Saint-Jean-Port-Joli. Daniel Morin, secrétaire du comité d'embellissement, a initié le groupe, rassemblé dans l'église, à la signification des décors intérieurs, notamment des gloires et des trophées.

Par la rue du Rocher, nous atteignons la maison Couture bâtie, avant 1875, en pierres provenant du rocher tout près et offrant une vue superbe sur la plaine. Monique Audet et Luc Couture ont été généreux de leur temps pour présenter les diverses étapes de la restauration de leur maison, y compris le creusage de la cave permettant d'y héberger des appareils de haute précision. Après la pause santé, nous voilà en route vers le parc municipal aménagé au bord de la rivière Chiasson dans la proximité de l'usine Morigeau-Lépine, à l'endroit précis où des moulins à scie et à farine ont opéré pendant plus de deux cents ans. Pour clore cette journée fort diversifiée, « La miellée » sur le Chemin de la Rivière-du-Sud nous réserve une surprise : son propriétaire Jacques Boulet montre le fonctionnement de ses installations et répond habilement aux questions relatives aux secrets de l'apiculture.

La visite de Saint-François-de-la-Rivière-Sud a convaincu les participants du fait que ces projets de conservation du patrimoine ont été accomplis avec intelligence et grâce à la coopération étroite entre la Corporation municipale, le Conseil de la Fabrique, la Société de conservation du patrimoine, le ministère de la Culture et des Communications, les diverses associations et entreprises établies dans la paroisse. Une affaire à suivre et à poursuivre !

\* Éric Volant a reçu le Prix de la Société des écrivains canadiens pour son ouvrage *La Maison de l'éthique* publié en 2003 chez Liber. Dans cet essai, monsieur Volant utilise la symbolique de la maison pour traiter d'éthique.



Maison Couture (1876), Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud  
Photo: Jassy Dufour

# Vie de l'association

Merci à  
France St-Jean.  
Bienvenue à

Micheline Fecteau Côté.

France St-Jean n'a pas renouvelé son mandat au Conseil d'administration en raison du temps requis pour les études dans lesquelles elle est présentement engagée en vue de l'obtention d'un doctorat en histoire de l'art ayant pour objet la problématique de la commémoration de figures patrimoniales. Elle a cependant accepté d'apporter sa collaboration à deux dossiers importants : la réévaluation de la pertinence du nombre et des modalités d'attribution des prix annuels décernés par l'Association et la représentation de l'APMAQ sur le comité responsable de l'organisation de l'exposition «Le patrimoine scolaire de Montréal 1846-2004.» Nous la remercions pour sa précieuse contribution aux travaux de l'APMAQ au cours des deux dernières années et lui souhaitons beaucoup de succès dans la poursuite de ses études.

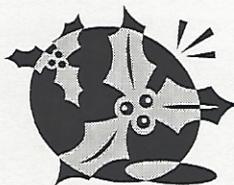
Micheline Fecteau Côté qui, au cours de l'année dernière, a contribué activement au travail poursuivi en vue du traitement des archives de l'APMAQ et collaboré au Comité de rédaction de *La Lucarne* a accepté de poser sa candidature et a été élue comme membre du Conseil pour les années 2003-2005. Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur sa participation aux travaux à entreprendre et à poursuivre au cours de cette période.

Anita Caron

## La future politique culturelle de Montréal

La Ville de Montréal a consulté l'APMAQ sur l'énoncé de politique culturelle qui lui a été présenté par le Groupe-conseil qu'elle a mis sur pied à cet effet. Dans sa réponse, notre association a exprimé son appui entier à la conception élargie de la culture qui est celle du document et selon laquelle *les élus doivent se créer l'obligation d'intégrer les arts et la culture dans leurs engagements et réalisations de toute nature.* La place occupée par le patrimoine dans l'énoncé est satisfaisante d'autant qu'une politique portant spécifiquement sur le patrimoine est en cours de préparation. Notre réponse met l'accent sur l'importance d'harmoniser les deux politiques et le plan d'urbanisme. Elle souligne en effet que la mise en valeur du patrimoine n'est possible que dans la mesure où elle s'insère dans une action urbanistique adéquate. Pour cela, l'APMAQ recommande que les responsables du patrimoine et de l'urbanisme dans l'appareil municipal travaillent conjointement et sur un pied d'égalité dans des structures décisionnelles transversales. Nous avons exprimé notre appui entier au Conseil du patrimoine de Montréal en mettant l'accent sur sa capacité de se saisir lui-même de dossiers qu'il juge importants, ce qui permet d'exercer une action préventive.

Louis Patenaude



## Exposition *Le patrimoine scolaire à Montréal 1846-2004* Appel aux membres

Vous vous souvenez peut-être que dans une *Lucarne* précédente je vous informais de la collaboration de l'APMAQ à l'organisation de l'exposition *Le patrimoine scolaire à Montréal 1846-2004*, qui se tiendra à l'Écomusée du Fier monde de septembre 2004 à avril 2005. Par la même occasion, je lançais un appel à votre mémoire afin d'obtenir des informations susceptibles d'enrichir le volet «résidence» de cette exposition sur le patrimoine scolaire.

Aujourd'hui, je réitère cet appel concernant les logis attendant aux écoles montréalaises et réservés soit pour la «maîtresse», soit pour le concierge. Désertés par leurs premiers occupants, ces logements ont pour la plupart été transformés ou démolis et il reste peu de traces dans les archives de la Commission scolaire de Montréal de cette cohabitation entre la vie privée et la vie publique.

Si vous avez fréquenté une de ces écoles partageant son toit avec un logement privé, si vous avez des photographies d'une de ces écoles ou encore si vous connaissez des concierges ou des «maîtresses d'école» qui ont habité un de ces logements n'hésitez pas à me contacter ou à contacter monsieur René Binette de l'Écomusée du Fier monde.

France St-Jean - APMAQ  
Téléphone : (450) 787-2969  
Courriel :  
[st-jean.france@courrier.uqam.ca](mailto:st-jean.france@courrier.uqam.ca)

René Binette, Écomusée du Fier monde  
Téléphone : (514) 528-8444  
Courriel : [ecomusee@globetrotter.net](mailto:ecomusee@globetrotter.net)

## Félicitations à André Gaulin lauréat du prix Georges-Émile-Lapalme 2003

André Gaulin, propriétaire d'une maison ancienne à Berthier-sur-Mer, membre de l'APMAQ, critique, historien des lettres québécoises et ancien député péquiste à l'Assemblée nationale a reçu, le 18 novembre dernier, le prix Georges-Émile-Lapalme pour son engagement soutenu à l'égard de la langue française. Nous nous réjouissons de tout coeur de l'hommage rendu à un ardent défenseur de la langue et à un amant du patrimoine.

## Une présentation du Répertoire des ressources de l'APMAQ dans le Journal L'Oie blanche de Montmagny

Dans la parution du Journal L'Oie blanche de Montmagny du 1<sup>er</sup> novembre 2003, Alain Franck, agent de développement culturel à la MRC de Montmagny a présenté le Répertoire de ressources publié en 2002 par l'APMAQ. Il informe également les lecteurs de la possibilité de devenir membres de l'Association moyennant le versement d'une cotisation annuelle.

Cette présentation s'inscrit dans une rubrique assumée, de façon régulière, par Alain Franck et ayant pour objet le patrimoine architectural.

## Une exposition sur « l'ère des cageux »

Pour souligner le 325<sup>e</sup> anniversaire de l'île Bizard, la Société patrimoine et histoire a réalisé une exposition sur les cageux qui s'est tenue à la Pointe-aux-Carrières. Cette exposition composée de vingt-six planches bilingues, illustrées de photos et de dessins, relatent l'histoire des « cageux » qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, menaient les troncs d'arbres équarris de Hull à Québec par l'Outaouais et de Kingston à Québec par le Saint-Laurent en franchissant les rapides de Lachine.

Le matériel de cette exposition est maintenant disponible aux personnes et aux groupes qui voudraient en faire la présentation dans leur milieu respectif. Pour se prévaloir de cette possibilité ou pour avoir des informations à ce propos, on s'adresse à Francine Chassé (514) 626-7765 ou à Éliane Labastrou (514) 626-4697.

## Patrimoine religieux menacé

Le directeur de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain de l'UQAM, Luc Noppen, prépare un ouvrage portant sur la problématique du patrimoine religieux. Lors d'une conférence publique qui a eu lieu le 31 octobre dernier au Centre canadien d'architecture à Montréal, il a donné un aperçu des enjeux entourant la désaffectation des lieux de culte et leur éventuelle démolition. On dit que dans dix ans, il n'y aura plus que dix paroisses vivantes sur le territoire de Montréal. Que fera-t-on alors des églises désaffectées ? La disparition des églises dans le paysage montréalais et québécois est inquiétante. Elle oblige à réfléchir dès maintenant à la conservation et à la mise en valeur de ces bâtiments, beaux et riches comme des châteaux.

## Colloque sur le patrimoine funéraire du Québec

Samedi, le 1<sup>er</sup> novembre, cent douze personnes ont participé à un colloque organisé par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec. Ce colloque qui avait pour thème : Le patrimoine funéraire au Québec : enjeux et pistes d'action a permis de se familiariser avec des mesures à adopter pour assurer la protection des cimetières. L'importance de bien documenter ces lieux de mémoire est apparue particulièrement urgente. Le répertoire est, sans contredit, le début d'une protection : ce qui requiert évidemment une prise en charge effective par les communautés locales concernées.

## Inauguration du circuit patrimonial du Site institutionnel de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Le circuit patrimonial du site institutionnel de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud que des membres de l'APMAQ ont eu le loisir d'explorer le 20 juillet dernier (voir article d'Éric Volant) a été inauguré officiellement dimanche le 19 octobre. Ce projet, initié il y a quatre ans, permet de mettre en valeur un site classé par le gouvernement du Québec et choisi récemment comme emblème patrimonial de la MRC de Montmagny.

Le circuit comporte quatre panneaux d'interprétation racontant l'histoire du lieu et des bâtiments qui s'y trouvent. Ces panneaux sont installés le long d'un trottoir d'ardoise reliant, comme autrefois, le couvent à l'église. L'enfouissement des fils, l'installation d'une nouvelle clôture et de lampadaires, l'aménagement paysager viennent compléter le charme indéniable du lieu.

Cette réalisation impressionnante a été rendue possible grâce à la contribution de nombreux bénévoles et de professionnels de l'aménagement paysager.

Les contributions financières sont venues de personnes et de groupes du milieu et de cinq organismes gouvernementaux du Québec ainsi que d'un programme de subvention du gouvernement fédéral.

## Le Forum québécois du patrimoine réitère son appel en faveur d'une Politique du patrimoine

Le Forum québécois du patrimoine a tenu son assemblée générale annuelle le 7 novembre 2003. Fondé en 1990, le Forum est un lieu de concertation national qui regroupe, à l'heure actuelle, plus de vingt organismes oeuvrant à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine sous toutes ses formes. Les orientations et le plan d'action pour 2003-2004 ont été présentés lors de cette assemblée générale. Le Forum entend rappeler au Premier ministre Jean Charest l'engagement pris, lors de la campagne électorale, de faire adopter rapidement une politique nationale du patrimoine. Le Forum se dit « aujourd'hui bien positionné pour jouer son rôle de lieu de concertation et d'outil d'animation ». Bien bâtir le réseau et contribuer au développement d'une action nationale font partie du programme de l'organisme.

Au début de la rencontre, Madame Louise Brunelle-Lavoie, Présidente de la Commission des biens culturels, a été invitée à prononcer une allocution sur le thème des réflexions et des travaux menés depuis 25 ans pour une politique du patrimoine. Elle a fait une revue de tous les rapports qui ont été déposés depuis 1982.

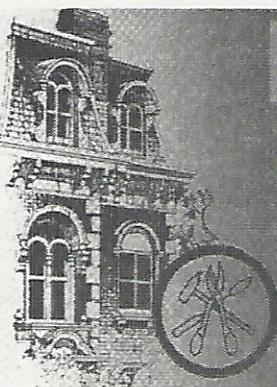
Une dernière proposition de la Commission vient tout juste d'être remise, en octobre 2003, à la Ministre de la Culture et des communications, Madame Line Beauchamp. Ce document intitulé : « Conservation et mise en valeur du patrimoine : pour encadrer l'action de l'État » souligne, une fois de plus, l'importance d'adopter une politique du patrimoine.

La Commission propose, dans ce document, une définition du patrimoine qui se lit comme suit : « Le patrimoine est constitué de tout objet ou ensemble, matériel ou immatériel, chargé de significations reconnues, approprié et transmis collectivement ».



# Carrefour des petites annonces

**PERRON & FILS**  
FERBLANTERIE ARTISANALE



**Clément Perron**  
Président-Fondateur

3005, rue Fréchette  
St-Jean-Baptiste  
(Québec) J0L 2B0

Tél. : (450) 464-9824

1-800-899-9824

Fax : (450) 464-9417

perroneffils@qc.aira.com

Fabricant et manufacturier des produits :

CONCEPT  
**PER ALLOY**

REVÊTEMENT DE TOITURE MÉTALLIQUE



**RHEINZINK**

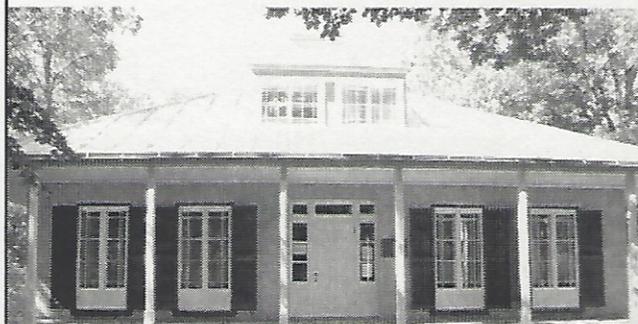
Distributeur autorisé

**SPÉCIALITÉS :**  
Corniches et toitures ancestrales  
Reproduction de pièces artisanales

9087-4132 Québec Inc. R.B.Q. #8270-4347

**COUPE-FROID LAPOINTE INC.**

*une expertise, une renommée !*



Profitez de notre expérience  
de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid  
pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,  
Beauport (Québec), G1E 2E4  
Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : cflap@sympatico.ca  
web : www.coupe-froid.com  
Licence RBQ : 2732-1165-36

LES  
TOITURES  
**TOLE-BEC**  
INC.

Toitures traditionnelles  
à baguettes  
à joints debouts  
à la canadienne

Cuivre  
Acier pré-peint  
Ardoise



1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) **661-9737** Site Internet :  
tole-bec.com

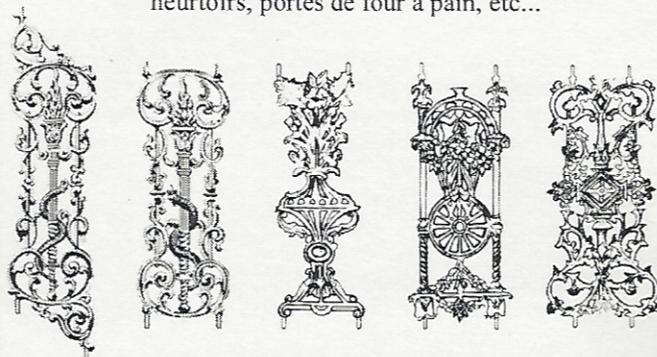
**Antiquités**

**Rivière-du-Loup enr.**

Joane & Bertrand Gaudreau, prop.

~ Fers de galerie à motifs stylisés ~  
(reproduction exacte de plusieurs modèles anciens)

**Autres articles en fonte disponibles:**  
heurtours, portes de four à pain, etc...



Les modèles à angle pour escaliers sont aussi  
disponibles pour tous les autres motifs  
**"PRIX TRÈS ABORDABLES"**

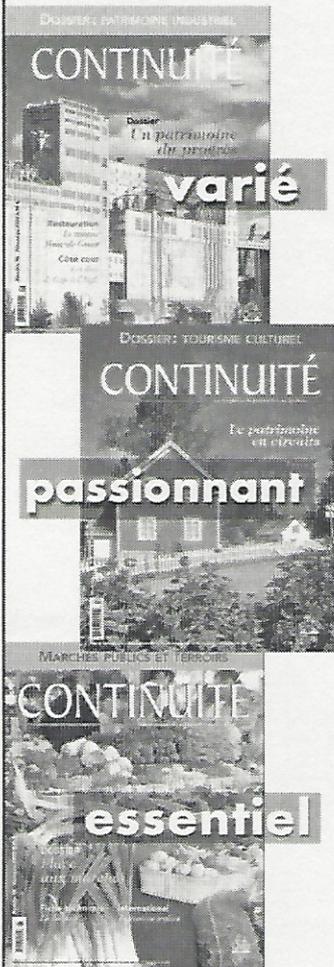
Ouverture: mi-juin / mi-octobre  
ou sur rendez-vous (hors saison)  
Web: [www.antiquitesriviereduloup.ca](http://www.antiquitesriviereduloup.ca)  
Courriel: [antiquitesriviereduloup@videotron.ca](mailto:antiquitesriviereduloup@videotron.ca)



298, Route 132 Est  
Cacouna, (QC) G0L 1G0  
(418) 867-2564/3208  
Fax: (418) 867-8673

# CONTINUITÉ

## Le patrimoine conjugué au futur !



Pour être au fait de ce qui concerne le patrimoine au Québec, vous pouvez compter sur le magazine *Continuité*, un outil de connaissance qui propose une information complète et de pointe sur le patrimoine.

Par son contenu original et diversifié, *Continuité* propose un regard aiguisé sur des enjeux cruciaux de protection et de mise en valeur du patrimoine au Québec et ailleurs.

Chaque trimestre, un dossier thématique est approfondi, des chroniques passionnantes explorant de multiples facettes du patrimoine sont proposées, des nouvelles brèves sont communiquées pour vous permettre de vous tenir au fait de tout ce qui bouge dans le monde du patrimoine.

Le magazine *Continuité* vous invite à vous abonner pour découvrir et partager le patrimoine québécois.

### ÉDITIONS CONTINUITÉ INC.

82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec) Canada G1R 2G6  
Téléphone : (418) 647-4525 • Télécopieur : (418) 647-6483  
Courriel : [continuite@cmsq.qc.ca](mailto:continuite@cmsq.qc.ca) • <http://www.cmsq.qc.ca>

Un projet soutenu par le Fonds du Canada pour les magazines, du ministère du Patrimoine canadien.



Patrimoine  
canadien Canadian  
Heritage

### Références recherchées

Nous avons un bain sur pattes en fonte datant des années 1930 qui a besoin d'être réemailé. Y a-t-il quelqu'un parmi les membres de l'APMAQ qui aurait eu recours à une entreprise offrant un service de qualité ?

Et à quel prix ?

Merci à l'avance, Julie Boucher, muséologue.

(514) 493-6316

[ideum@ideum.ca](mailto:ideum@ideum.ca)

*Bernard Lajoie*  
Consultant en restauration  
de bâtiments et décoration  
774, rue Principale  
Sainte-Hélène-de-Bagot  
(Québec) JOH 1M0  
(sortie 152, autoroute 20)  
Tél.: (450) 791-2448

### François Sorel

Artisan-Menuisier de la Petite et Grande Coignée

- Fabrication & reproduction du 19<sup>e</sup> siècle

- Vieux finis

55, Chemin Desroches, Farnham, Québec J2N 2P9

Tél.: (450) 293-3510 - Fax: (450) 293-0111

Courriel: [sorelf@sympatico.ca](mailto:sorelf@sympatico.ca)

### Ferblantiers - couvreurs



Guy Corbeil

1641 A, 6<sup>e</sup> Rang  
Saint-Gabriel-de-Brandon  
J0K 2N0

Téléphone : (450) 835-2851

Télécopieur : (450) 835-9845

**PIERRE  
RENOV**  
MAÇONNERIE PATRIMONIALE / RÉNOVATION

Gilles Paquette

53, Des Vignes, Île Perrot, Québec J7V 7S1  
Tél.: (514) 425-5552 / Fax: (514) 425 3415



# Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

APMAQ — Association à but non lucratif fondée en 1980

*Le ministère de la Culture et des Communications apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association*

## *Sauvegarde*

### UN PATRIMOINE À SAUVEGARDER CRIE « au secours ! »

*Par Anita Caron*

François Rondeau et Dominique Albernhe ont fait l'achat, en 1998, d'une maison située sur l'ancienne seigneurie Saint-Joseph acquise en 1668 par l'Intendant Talon qui l'avait alors baptisée « Seigneurie des Islets ». Élevée au titre de baronnie, cette seigneurie devint en 1675 le comté d'Orsainville et en 1696, la propriété de l'Hôpital général de Québec.

Selon l'inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial effectué par la Ville de Québec en 1990, la maison acquise par François Rondeau et Dominique Albernhe aurait appartenu à Pierre Maranda en 1720<sup>1</sup>. Elle aurait cependant été l'objet d'une transformation importante vers 1838.

Il est donc juste d'affirmer que cette maison témoigne de l'évolution architecturale du XVII<sup>e</sup> au XXVIII<sup>e</sup> siècle. Elle illustre deux influences : celle de l'architecture française et de l'architecture québécoise. De fait, elle représente les débuts du caractère distinct que les habitants de la Nouvelle-France donneront à leur habitat pour s'adapter à un pays combien différent de leur contrée d'origine ainsi qu'en témoigne un rapport d'expertise d'étudiants en architecture<sup>2</sup>.

C'est en tenant compte de ces données que François Rondeau et Dominique Albernhe se sont appliqués à procéder à la restauration de leur maison. Plusieurs éléments d'origine comme les moulures ou l'âtre français ont été remis en état. Des fenêtres traditionnelles ont remplacé une fenestration ne convenant pas à la maison.

Ils ont malheureusement dû constater très tôt que l'environnement dans lequel se situait leur propriété constituait un handicap majeur à sa mise en valeur. C'est pourquoi en juin 2003, ils ont logé, conjointement avec Sylvie Bussière et Éric Langlais, propriétaires voisins qui connaissaient des problèmes identiques, une demande urgente d'intervention auprès du Maire de la Ville de Québec pour que cessent les nuisances dues à des activités commerciales et industrielles et pour que soit établi un périmètre de sécurité autour de maisons reconnues d'intérêt patrimonial<sup>3</sup>.

Le document qui s'accompagnait d'un rapport préparé par le Laboratoire de dendrochronologie du Centre d'études nordiques de l'Université Laval<sup>4</sup> et d'un CD présentant des séquences filmées par les demandeurs de nuisances survenues entre le 29 avril et le 12 juin 2003.

Afin d'assurer la protection de ce lieu patrimonial, une demande de classement a été logée auprès du Ministère de la Culture et des Communications, de même qu'une demande de citation auprès de la Ville de Québec. Notons que des appuis ont été apportés par le Conseil des Monuments et sites du Québec, par l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec, par Marcel Junius du Secrétariat de l'Institut Québec-Europe, par Michel Lessard, du Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu, par Jean-Philippe Waaub, du Groupe d'études interdisciplinaires en géographie et en environnement régional.

Il s'agit, nous le voyons, d'une démarche sérieuse et bien documentée en vue de la sauvegarde d'un patrimoine rural unique que la communauté québécoise se doit de sauvegarder. Tout cependant reste à faire et la mobilisation est à maintenir aussi longtemps que les instances concernées n'auront pas posé les gestes requis.

<sup>1</sup>Quartier Lebourgneuf-Ville de Québec : Inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial (1990).

<sup>2</sup>Bakar, Omaré, Hammad, Mohameh Lyamine (2000) Rapport d'expertise. Programme de restauration et d'entretien, 7865, rue Léo-Lessard, Université Laval. Des données de cette étude confirment des informations déjà consignées dans une publication de la Ville de Québec datant de 1985 : Blanchet, Danielle, Munger, Denis, Charlesbourg-Ouest. Trois siècles d'architecture rurale.

<sup>3</sup>Dominique Albernhe, François Rondeau, Sylvie Bussière, Éric Langlais, Demandes d'intervention de la Ville de Québec dans le secteur de la rue Léo-Lessard, juin 2003, 60 p.

<sup>4</sup>Centre d'études nordiques, Rapport préparé par le Laboratoire de dendrochronologie. Université Laval, juin 2003.